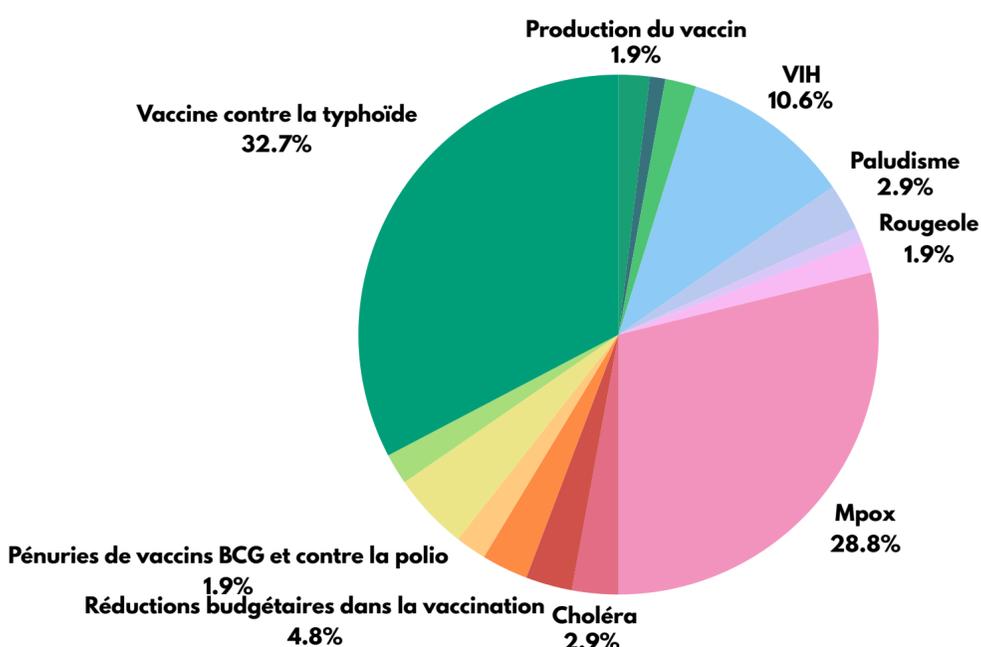


De quoi s'agit-il ?

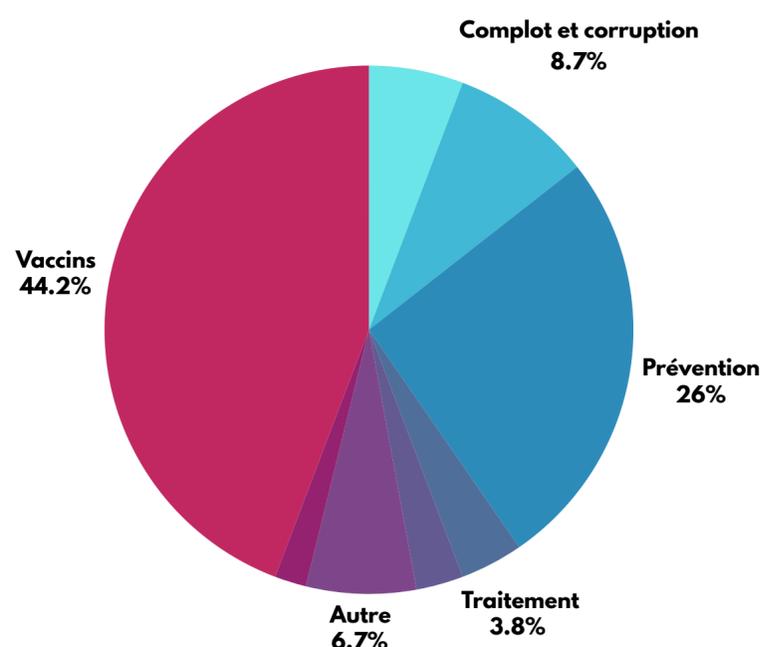
Ce rapport vise à fournir aux gestionnaires d'infodémie, aux communicateurs et aux professionnels de santé publique des informations clés sur l'infodémie, afin de soutenir la création de communications publiques pertinentes, de productions médiatiques ou d'activités sur les risques et d'engagement communautaire (CREC). Il permet également d'éclairer les politiques et programmes de santé publique. Ce rapport est produit toutes les deux semaines par **l'Alliance africaine de réponse à l'infodémie (AIRA)**, un réseau hébergé par l'OMS regroupant des organisations internationales et régionales, ayant pour objectif de détecter et de répondre à la mésinformation en santé et d'améliorer les écosystèmes d'information dans la Région africaine

Que s'est-il passé pendant cette période ?

- Entre le 26 juin et le 9 juillet 2025, **nous avons surveillé 4 422 articles médiatiques et publications sur les réseaux sociaux** (Facebook, Twitter, Instagram et TikTok), ainsi que les données de rétroaction communautaire (1) et les messages circulant dans les communautés. Ces publications en ligne ont généré un total de 120 284 interactions, comprenant des réactions, commentaires et partages.
- Parmi les publications analysées, **53 ont été identifiées comme contenant des informations pertinentes sur l'infodémie circulant dans les communautés**, représentant 16 707 commentaires. Conformément à la méthodologie développée par AIRA, un total de 103 données infodémiques pertinents ont été enregistrés (2), réparties selon 15 grands thèmes (voir graphique 1), près de la moitié étant liés à des conversations autour des vaccins (voir graphique 2).
- Au cours de cette période, **les utilisateurs du Kenya ont représenté 80 % de toutes les conversations liées aux vaccins**, exprimant le plus haut niveau de préoccupation et d'engagement sur ces questions.



Graphique 1. Répartition (%) des sujets identifiés dans nos données du 26 juin au 9 juillet 2025 (3)



Graphique 2. Répartition (%) des thèmes identifiés dans nos données, selon la taxonomie de l'AIRA (4)

Les sujets les plus fréquemment discutés cette semaine sont les suivants :

1. L'introduction du **vaccin contre la typhoïde** pour la première fois dans le cadre de la campagne de vaccination scolaire contre la rougeole, la rubéole et la typhoïde au Kenya (représentant plus de 32 % de toutes les données enregistrées).
2. **La mpox et l'annonce de nouveaux cas en Guinée et en Éthiopie** (représentant près de 29 % de toutes les conversations enregistrées).
3. La poursuite des réactions à l'approbation récente par l'agence américaine de la Food and Drug Administration (FDA) du **Lenacapavir, un médicament injectable pour prévenir le VIH** (représentant plus de 10 % de toutes les conversations).

Aperçu par priorité de santé publique

Rapport sur les informations liées à l'infodémie du 26 juin au 9 juillet 2025

Cette section présente un aperçu des questions les plus pertinentes identifiées dans nos données, classées par principales urgences de santé publique. Bien que nous ayons relevé des préoccupations liées à d'autres sujets (voir graphique 1), nous avons sélectionné celles pour lesquelles il existe des données suffisantes et pertinentes pour une discussion ou qui peuvent offrir des informations significatives pour la réponse opérationnelle.

URGENCES DE SANTÉ PUBLIQUE

Risque élevé

MPOX (5)

- **La mpox reste une urgence de niveau 3 dans la région.** Du 1er janvier au 6 juillet 2025, 21 pays d'Afrique ont signalé 26 734 cas confirmés de mpox, dont 115 décès (taux de létalité 0,4 %) [\[lien\]](#). Suivant la tendance des derniers mois, la mpox demeure l'un des sujets les plus largement discutés. **Pour cette période, les conversations ont atteint leur pic en Guinée et en Éthiopie.**
- La Guinée connaît une flambée rapide ces dernières semaines, avec une probable transmission intensifiée au sein des communautés locales, comme l'a annoncé l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSSP) [\[lien\]](#). Depuis le 1er juin, 50 cas de mpox ont été confirmés sur un total de 83 cas pour l'ensemble de l'année 2025 [\[lien\]](#). La majorité des cas est rapportée dans et autour de la capitale, chez des adultes sans antécédent de voyage, liée à des contacts humains directs [\[lien\]](#).
- **Les principaux enseignements de Guinée suggèrent un manque d'information à la maladie** avec des questions simples sur ce qu'est la mpox et une incrédulité quant à sa réelle présence dans le pays. Des questions clés portent également sur les modes de transmission, la disponibilité du vaccin et les symptômes (voir une analyse approfondie de ce sujet dans la section suivante) [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#), [\[Exemple 3\]](#)
- **Les principaux enseignements de l'Éthiopie mettent en lumière des appels publics à la libération des travailleurs de la santé emprisonnés** suite à une grève prolongée, dans le contexte de l'épidémie en cours de mpox. Ces réactions apparaissent systématiquement en réponse aux mises à jour sur la page Facebook du Ministère de la Santé et s'alignent avec les tendances précédentes observées dans les rapports d'AIRA, indiquant une inquiétude publique persistante quant à la capacité du système de santé à répondre efficacement à l'épidémie [\[Exemple 1\]](#).

CHOLÉRA (6)

- **La choléra reste une urgence de niveau 3 dans la région.** Du 1er janvier 2025 au 25 mai 2025, un total de 117 346 cas de choléra a été rapporté dans 17 pays de la région africaine, avec le plus grand nombre de cas signalés au Soudan du Sud, en République démocratique du Congo (RDC) et en Angola [\[lien\]](#).
- Bien que les conversations sur le choléra aient été fréquentes au cours des derniers mois de notre suivi, elles sont en baisse pour cette période. **Cette fois, les principales préoccupations ont été enregistrées en RDC**, suivant des récits similaires à ceux exprimés autour de la mpox ces dernières semaines : le choléra est perçu comme une cause d'ingérence étrangère et des inquiétudes sont exprimées concernant la corruption dans l'usage des fonds de santé publique [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#).
- **Ce qui est toutefois inquiétant, c'est le déni exprimé ou le manque de reconnaissance de la gravité du choléra dans le pays, principalement exprimé par les habitants de Kinshasa**, comme observé dans notre évaluation qualitative des commentaires ainsi que dans les données de retour communautaire recueillies via le centre d'appel national. Kinshasa étant l'une des zones particulièrement touchées, avec 117 cas et 26 décès signalés (taux de létalité : 22 %), principalement dans les communes de Kokolo (52 cas, 10 décès) et Makala (31 cas, 10 décès), il est urgent de sensibiliser sur ce problème (données au 8 juin 2025) [\[lien\]](#).
- **Les habitants de Kinshasa expriment également des préoccupations concernant l'accès aux centres de traitement**, qui restent éloignés de la plupart des communautés touchées, notamment à Makala, ce qui constitue un obstacle pour accéder aux soins spécialisés et retarde la recherche de soins (7).

IMMUNISATION

INTRODUCTION DU VACCIN CONTRE LA TYPHOÏDE POUR LA PREMIÈRE FOIS AU KENYA (8)

- Suite au lancement de la campagne nationale de vaccination de 10 jours, du 5 au 14 juillet 2025, pour administrer pour la première fois le vaccin conjugué contre la typhoïde (TCV), conjointement avec le vaccin rougeole-rubéole [\[lien\]](#), de **nombreux utilisateurs des réseaux sociaux ont remis en question la nécessité du vaccin**, certains se demandant même s'il y a une épidémie. [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#), [\[Exemple 3\]](#).
- Bien que la fièvre typhoïde soit endémique et reste une préoccupation majeure de santé publique notamment dans les zones où la sécurité alimentaire et l'assainissement sont précaires [\[lien\]](#), **beaucoup de commentaires sur les réseaux sociaux montrent une méconnaissance de la maladie**. Les foyers de fièvre typhoïde au Kenya comprennent à la fois des centres urbains densément peuplés (les bidonvilles de Nairobi) [\[lien\]](#) et des zones rurales touchées par des flambées (comme Moyale dans le Marsabit) [\[lien\]](#). L'année dernière, Kericho et Kisumu ont également signalé un nombre important de cas [\[lien\]](#), [\[lien\]](#).
- Les discussions reflètent également **des appels plus larges à une communication claire et transparente** — notamment sur les lieux et modalités d'administration des vaccins, ainsi que sur l'importance d'informer et de respecter les parents dans le processus de décision [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#).
- De nombreux commentaires soulignent aussi **la nécessité de prioriser le traitement de l'eau**, certains utilisateurs estimant que l'accès à l'eau potable devrait être assuré avant d'introduire de nouveaux vaccins [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#).

Aperçu par priorité de santé publique

Rapport sur les informations liées à l'infodémie du 26 juin au 9 juillet 2025

- **Les préoccupations concernant la sûreté des vaccins et leurs effets secondaires continuent de circuler, souvent influencées par des controverses vaccinales passées** (par exemple, la COVID-19, le vaccin contre la poliomyélite et les vaccins pour le bétail). Bien que ces inquiétudes soient encore limitées, elles peuvent indiquer des craintes persistantes liées à des expériences traumatisantes qu'il ne faut pas ignorer [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#), [\[Exemple 3\]](#).
- En termes d'engagement, la page Facebook de l'UNICEF Kenya a généré la plus forte interaction sur plusieurs thèmes liés aux vaccins. Cette page surpasse largement les plateformes officielles du gouvernement ou du Ministère de la Santé (MoH), qui attirent généralement seulement quelques centaines d'interactions et reflètent souvent une approche plus critique, **faisant de la page de l'UNICEF un canal pertinent pour dialoguer avec la population sur les principales lacunes d'information.**

Risque faible

ROUGEOLE (9)

- Les conversations autour de la rougeole restent faibles, tant en volume qu'en taux d'engagement. Pour cette période, **le pic a émergé en Afrique du Sud après l'annonce d'une épidémie locale de rougeole avec 64 cas confirmés** dans le district de Lejweleputswa, les zones les plus touchées étant Nala (Bothaville), Masilonyana, Matjhabeng et Tswelopele [\[lien\]](#).
- Les rumeurs pertinentes identifiées auprès des internautes réguliers comprennent des tentatives de **lien entre l'origine de la rougeole et la technologie des vaccins à ARNm, le thimérosal, l'aluminium ou le mercure** [\[Exemple 1\]](#) — toutes étant des informations erronées largement démenties [\[link\]](#), [\[link\]](#). Bien que ces discours de désinformations restent marginaux dans la conversation globale, certains semblent refléter un débordement des fausses allégations récemment diffusées dans une vidéo à l'occasion du plan de financement de Gavi, qui a suscité un important débat aux États-Unis (plus de contexte dans [le rapport AIRA du 19-25 juillet 2025](#))
- Il s'agit d'une tendance à surveiller en Afrique du Sud, car des récits similaires sur la sécurité des vaccins ont été identifiés, **notamment des fausses affirmations selon lesquelles les vaccins provoqueraient les maladies qu'ils sont censés prévenir ou seraient liés à l'autisme** [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#). Cela souligne la nécessité de suivre de près la propagation transnationale de la désinformation et son impact potentiel au niveau local.

PRÉOCCUPATIONS TRANSVERSALES :

Risque faible

LA PRODUCTION DE VACCINS DANS LA RÉGION (10)

- Comme l'indiquent nos données, les internautes au Kenya et au Malawi semblent **exprimer un intérêt pour une plus grande indépendance en matière de production de vaccins dans la région africaine**. Cela se manifeste soit par des appels directs à la recherche et à la production en Afrique, soit par des craintes liées à la production dans les pays occidentaux. Un événement largement célébré par les utilisateurs en ligne a été la possible création de l'Institut national des vaccins du Botswana au Malawi, destiné à développer la production de vaccins pour les animaux et à renforcer le commerce intra-africain [\[lien\]](#).

Aperçu par priorité de santé publique

Rapport sur les informations liées à l'infodémie du 26 juin au 9 juillet 2025

AUTRES:

Risque faible

TRAITEMENTS CONTRE LE PALUDISME (11)

- Les conversations autour du paludisme sont restées limitées. Les préoccupations identifiées ont émergé en réaction à un article d'un média régional publié par BBC News Africa, **annonçant qu'un nouveau traitement contre le paludisme destiné aux nourrissons et aux jeunes enfants (Coartem Baby) a été approuvé et sera bientôt déployé dans plusieurs pays africains** [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#).
- Ce nouveau traitement comble une lacune critique pour les nourrissons pesant moins de 4,5 kg, qui, jusqu'à présent, ne disposaient pas d'une option adaptée. Par le passé, ces enfants étaient souvent exclus des traitements ou recevaient des formulations destinées aux enfants plus âgés, ce qui entraînait un risque de surdosage [\[lien\]](#), [\[lien\]](#).
- Des utilisateurs en ligne ont remis en question les raisons pour lesquelles ce traitement est d'abord déployé sur le continent africain, **exprimant des inquiétudes liées à l'expérimentation de nouveaux traitements**.
- Cependant, nous observons que d'autres internautes cherchent à contextualiser l'urgence de l'utilisation en Afrique, agissant comme des « pairs-informateurs » informels et déconstruisant certaines rumeurs. Ce phénomène a déjà été observé par le passé sur d'autres sujets, suggérant une forme de vérification entre pairs ou d'autorégulation sur les réseaux sociaux.
- En effet, en 2023, la région Afrique de l'OMS a concentré 94 % des cas de paludisme (soit 246 millions) et 95 % des décès dus au paludisme (569 000), les enfants de moins de 5 ans représentant environ 76 % de tous les décès liés à cette maladie dans la région [\[lien\]](#).

Risque élevé

PRÉVENTION DU VIH (12)

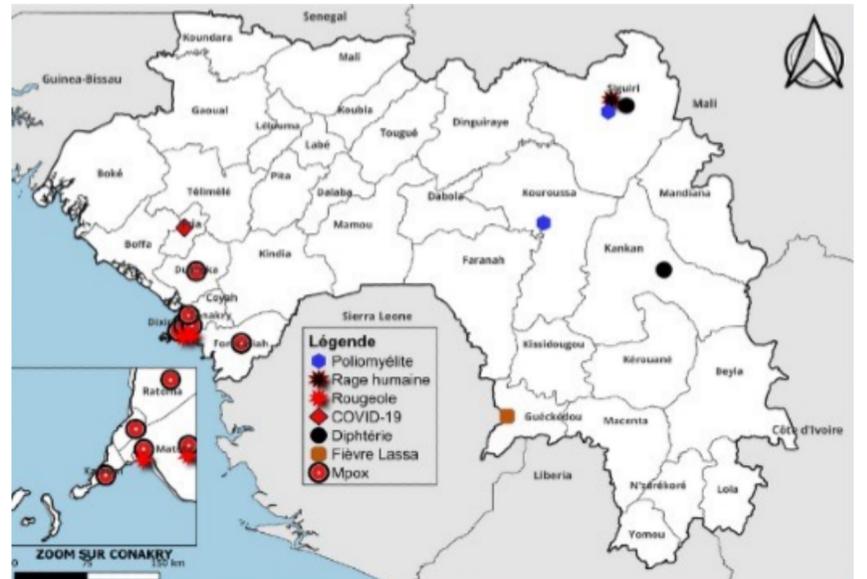
- Les conversations autour du Lenacapavir, médicament injectable de prévention contre les infections du VIH, **continuent de faire écho au Kenya** suite à l'annonce de son approbation par la Food and Drugs Administration (FDA) aux États-Unis (déjà rapportée dans le dernier [rapport AIRA du 19 au 25 juin 2025](#)).
- Bien que l'attention du public durant cette période ait été principalement observée au Kenya — ce qui semble corrélé à la couverture médiatique nationale — les préoccupations restent similaires à celles rapportées précédemment dans d'autres pays : **inquiétudes concernant le coût, la disponibilité, et des appels préoccupants à réduire les méthodes de prévention physiques** [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#)
- Alors que l'injectable n'est pas encore disponible en Afrique (et qu'aucun plan d'introduction n'est prévu à ce jour), la manière dont **certaines médias rapportent la nouvelle contribue à entretenir la confusion, ne précisant pas clairement son indisponibilité sur le continent ni le contexte économique lié aux coûts, ce qui soulève des questions légitimes**. Ainsi, le coût de cet injectable demeure une préoccupation majeure, largement reflétée dans les commentaires en ligne.
- Ce qui reste cependant particulièrement inquiétant, c'est la présence récurrente de **messages décourageant l'utilisation du préservatif**. Cela représente un risque potentiel important pour les efforts de prévention des Infections Sexuellement Transmissibles (IST) [\[Exemple 1\]](#).

Zoom sur la tendance: discussions sur la mpox en Guinée

Rapport sur les informations liées à l'infodémie du 26 juin au 9 juillet 2025

Que se passe-t-il ?

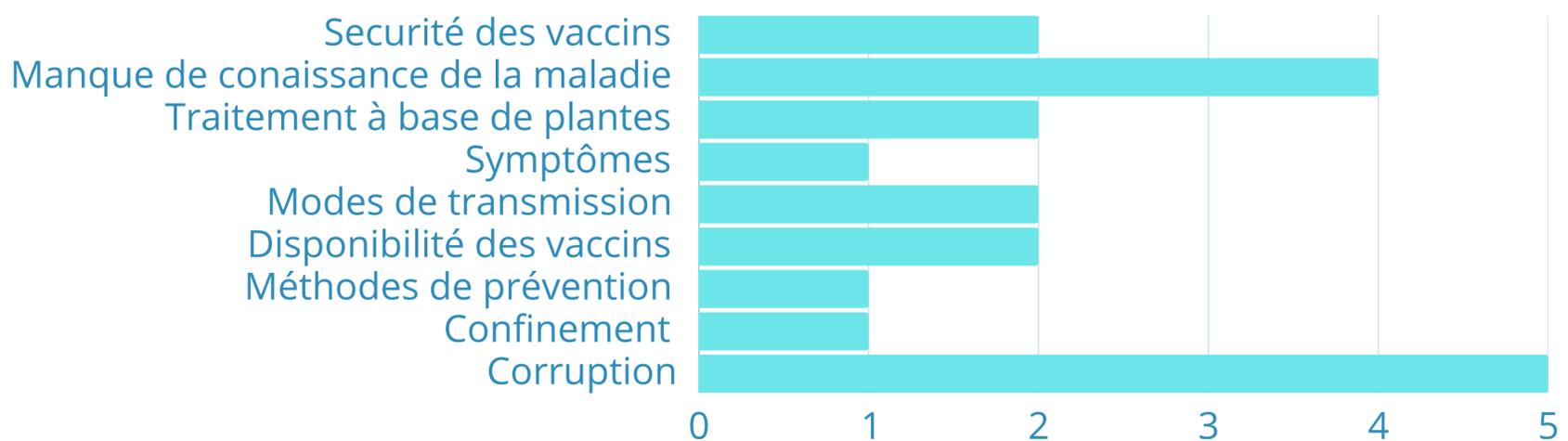
La Guinée a signalé son premier cas de mpox en septembre 2024. Depuis, seuls des cas sporadiques ont été détectés, sans tendance claire. Cependant, une forte augmentation récente du nombre de cas a été observée, avec plus de 50 cas confirmés signalés lors de la semaine épidémiologique la plus récente disponible (au 6 juillet 2025) [\[lien\]](#). Auparavant, la majorité des cas avaient un antécédent de voyage en Sierra Leone, où la transmission est continue et où des cas continuent d'être signalés. Cette fois-ci, cependant, la flambée des cas en Guinée n'est liée à aucun historique de voyage — ce qui suggère fortement qu'une transmission communautaire soutenue est déjà en cours [\[lien\]](#). Les cas les plus récents ont été signalés dans les provinces autour de la capitale, Conakry, principalement chez des adultes. Seul le clade IIb du MPXV a été détecté dans le pays, et l'épidémie semble être principalement alimentée par une transmission interhumaine [\[lien\]](#).



Carte 1. Épidémies en cours en Guinée, identifiant des cas de mpox actifs dans 7 provinces (Conakry et les provinces voisines). Source : Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS)

Aperçu des enseignements sur l'infodémie

Entre le 26 juin et le 9 juillet 2025, nous avons suivi 108 articles médiatiques et publications sur les réseaux sociaux — Facebook, Twitter, Instagram et TikTok — répondant à nos critères de recherche. Nous avons identifié 10 publications rassemblant au total 223 commentaires. Selon la méthodologie d'AIRA, 29 points de données pertinents liés à l'infodémie ont été enregistrés (13), que l'on peut répartir en 9 grands thèmes.



Graphique 3. Nombre de sous-thèmes pour le thème « mpox en Guinée »

Principaux résultats :

Les sous-thèmes principaux étaient : **1) des allégations de corruption** contre le gouvernement et la suggestion que l'annonce de la mpox serait simplement orchestrée pour obtenir des avantages économiques, et **2) un manque de sensibilisation à la maladie**. Ce manque de sensibilisation s'accompagnait d'appels largement diffusés pour obtenir des informations sur la disponibilité des vaccins ainsi que des demandes d'informations de base sur les modes de transmission, les symptômes et les méthodes de prévention. La désinformation concernait principalement la sécurité des vaccins et des traitements à base de plantes promettant une guérison.



Encadré 1. Exemples d'extraits de commentaires pour « mpox » en Guinée

Pourquoi est-ce préoccupant ?

- **Les données de recherche des contacts suggèrent une transmission communautaire intense**, marquant une différence avec les cas précédents, qui étaient liés à un historique de voyage en Sierra Leone. Étant donné que la mpox se propage par contact étroit avec des personnes infectées, il est préoccupant que de nombreuses personnes ignorent encore que la transmission locale se produit désormais à Conakry — une zone densément peuplée — ainsi que dans ses régions avoisinantes.
- **Conakry présente la prévalence de VIH la plus élevée du pays**, d'environ 2,7 % [\[lien\]](#), nettement supérieure au taux national de 1,5 % (selon les dernières estimations de l'ONUSIDA [\[lien\]](#)). Les personnes immunodéprimées courent un risque plus élevé de développer une mpox sévère ou d'en mourir [\[lien\]](#), [\[lien\]](#). Il est donc essentiel d'intégrer la prévention et la prise en charge du VIH et du mpox, en ciblant les groupes à risque accru [\[lien\]](#).

Que pourrions-nous faire à ce sujet ?

- **Fournir des réponses claires aux questions de base via les canaux appropriés** : la pénétration d'Internet en Guinée reste faible, avec seulement 26,5 % de la population ayant accès à Internet [\[lien\]](#). De même, seulement 20 % de la population utilise les réseaux sociaux [\[lien\]](#). Pourtant, 95 % de la population totale semble disposer d'une connexion mobile cellulaire — capable de recevoir des appels et des SMS [\[lien\]](#). Par ailleurs, la majorité de la population accède à l'information via la radio [\[lien\]](#).
 - **Utiliser une approche géolocalisée et ciblée pour envoyer des SMS** contenant des informations clés sur la mpox et sa prévention aux téléphones mobiles des provinces touchées.
 - **Collaborer avec les producteurs locaux de radios pour diffuser régulièrement des bulletins sur les symptômes principaux**, les modes de transmission et les zones affectées. Veiller à ce que les informations des autorités sanitaires soient communiquées dans les langues locales (fula, maninka, susu, etc.), en particulier sur les radios rurales.
 - **Enregistrer des messages clés sur la mpox à diffuser aux appelants en attente**. Faire écouter ces messages enregistrés pendant l'attente téléphonique peut aider à sensibiliser. Cette méthode est actuellement utilisée en Somalie pour partager des informations sur la vaccination et a significativement amélioré la compréhension du public.

- Lors de la poursuite des investigations sur la transmission communautaire, **la collecte et intégration des données sur les connaissances, attitudes et pratiques** peuvent appuyer les efforts de prévention, mobilisation et communication auprès des communautés affectées.
- **Réactivez les systèmes d'écoute sociale et les mécanismes de coordination qui existaient déjà lors des précédentes épidémies.** La réactivation de ces systèmes et mécanismes peut faire gagner du temps, s'appuyer sur la confiance déjà établie et garantir des réponses plus rapides et efficaces. Ils se sont révélés essentiels pour lutter contre la désinformation et adapter les stratégies en temps réel, comme cela a été observé lors de l'épidémie d'Ebola en 2021 (voir étude de cas ci-dessous/ci-dessus/sur le côté)

ÉTUDE DE CAS

[Cette étude de cas sur l'épidémie d'Ebola de 2021 en Guinée](#) met en lumière comment des efforts coordonnés d'engagement communautaire – menés par le Service Collectif avec l'OMS, l'UNICEF, la FICR et des partenaires nationaux – ont permis de contenir l'épidémie en seulement quatre mois. Elle détaille des stratégies telles que la formation conjointe, les mécanismes de retour d'information communautaire et l'engagement des leaders locaux qui ont renforcé la confiance et amélioré l'efficacité de la réponse. Ces enseignements peuvent offrir des orientations précieuses pour renforcer la réponse à la mpox en Guinée.

BOÎTE À RESSOURCES



POUR INFORMER VOS COMMUNICATIONS :

Toolkit sur la communication des risques et l'engagement communautaire par l'OMS (disponible en anglais et en français)



POUR SOUTENIR LES MÉDIAS :

Reporting sur la mpox : Guide utile pour journalistes et animateurs radio par Internews (disponible en anglais et en français)



À PRENDRE EN COMPTE DANS LA RÉPONSE :

Comment identifier et lutter contre la stigmatisation dans la réponse à la mpox ? Principales recommandations par l'UNICEF (disponible uniquement en anglais)



POUR SOUTENIR L'ENQUÊTE SUR LA TRANSMISSION COMMUNAUTAIRE :

Questions qualitatives pour la collecte de données au niveau communautaire par SSHAP et Collective Service (disponibles en anglais et en français)



POUR ORIENTER LES EFFORTS DE CONTRÔLE PLUS LARGES :

Gestion clinique et prévention et contrôle des infections pour la mpox : directives actualisées par l'OMS (mai 2025) (disponible uniquement en anglais)

Quelle est notre méthodologie ?

La méthodologie d'AIRA combine l'écoute sociale en ligne avec des données hors ligne lorsqu'elles sont disponibles. Les analyses couvrent les pays francophones, anglophones et lusophones. En RDC, au Kenya et au Nigeria, ces données hors ligne sont systématiquement récoltées pour comprendre les conversations en santé dans les communautés. AIRA s'appuie également sur un vaste réseau de plus de 350 gestionnaires d'infodémie, praticiens CREC et vérificateurs de faits qui partagent des informations analysées par notre équipe. La veille des réseaux sociaux et médias en ligne est appuyée par des outils comme NewsWhip (Spike) et Google Trends. Les analyses des conversations en ligne suivent des indicateurs de performance comme le taux d'engagement (nombre de "j'aime", commentaires, réactions et partages). Toutefois, ces indicateurs présentent des limites : ils ne capturent pas toujours la portée totale. Pour y remédier, l'équipe procède à une analyse qualitative des commentaires et évalue les risques selon les récits émergents, les priorités de santé publique et le potentiel de nuisance pour la réponse opérationnelle.

Notes de bas de page

1. Les retours communautaires sont définis comme des conversations de bouche-à-oreille ayant lieu au sein des communautés. Pour cette problématique, nous avons recueilli des données de retours communautaires en République Démocratique du Congo.
2. Ces données liées à l'infodémie comprennent des désinformations, des lacunes informationnelles, des préoccupations, des affirmations ou demandes, des expressions de célébration ou des réactions positives, ainsi que des cas de mauvaises pratiques journalistiques également recensés.
3. Ces données ne visent pas à représenter l'ensemble du paysage infodémique dans la Région africaine de l'OMS, mais offrent un aperçu des principaux thèmes identifiés à l'aide de la méthodologie d'écoute sociale de l'AIRA.
4. Ces données ne visent pas à représenter l'ensemble du paysage infodémique dans la Région africaine de l'OMS, mais offrent un aperçu des principaux thèmes identifiés à l'aide de la méthodologie d'écoute sociale de l'AIRA.
5. Un total de 17 publications, avec au total 1 392 réactions, 363 commentaires et 1 150 partages, ont été identifiées comme contenant des informations pertinentes sur l'infodémie suite à une recherche préliminaire utilisant les mots-clés suivants : [{"mpox"} OR {"monkeypox"} OR {"smallpox"} OR {"orthopox"} OR {"poxvirus"} OR {"rash"} OR {"skin lesions"} OR {"swollen lymph nodes"} OR {"mpox vaccine"} OR {"vaccination campaign"} OR {"contagious disease"} OR {"quarantine"} OR {"isolation"}], appliquée à du contenu dans toutes les langues et publié en Afrique, avec un focus sur l'Éthiopie et la Guinée, pour la période du 26 juin au 9 juillet 2025. Cette recherche a initialement donné lieu à 108 articles médiatiques totalisant 1 100 interactions.
6. Un total de 3 publications, avec au total 984 réactions, 162 commentaires et 29 partages, ont été identifiées comme contenant des informations pertinentes sur l'infodémie suite à une recherche préliminaire utilisant les mots-clés suivants : [{"cholera"} OR {"kolera"} OR {"choléra"} OR {"cólera"} OR {"kkolera"} OR {"kipindupindu"} OR {"كوليرا"}], appliquée à du contenu dans toutes les langues et publié en Afrique, avec un focus sur la RDC, pour la période du 26 juin au 9 juillet 2025. Cette recherche a initialement donné lieu à 142 articles médiatiques totalisant 3 400 interactions. De plus, elle a été complétée par l'analyse de 31 retours communautaires collectés en RDC via la ligne téléphonique nationale de santé, concernant 9 provinces.
7. Informations obtenues à partir de rapports nationaux provenant du centre national de santé (non publiés).
8. Un total de 15 publications, avec au total 25 169 réactions, 4 285 commentaires et 191 partages, ont été identifiées comme contenant des informations pertinentes sur l'infodémie liées à l'introduction du vaccin contre la typhoïde au Kenya, suite à une recherche préliminaire utilisant les mots-clés suivants : [{"vaccine safety"} OR {"vaccine"} OR {"vaccin"} OR {"vaccine campaign"}], appliquée à du contenu dans toutes les langues et publié en Afrique, avec un focus sur le Kenya, pour la période du 26 juin au 9 juillet 2025. Cette recherche a initialement donné lieu à 206 articles médiatiques totalisant 5 900 interactions.
9. Un total de 2 publications, avec au total 200 réactions, 162 commentaires et 36 partages, ont été identifiées comme contenant des informations pertinentes sur l'infodémie liées à la rougeole et aux vaccins en Afrique du Sud, suite à une recherche préliminaire utilisant les mots-clés suivants : [{"vaccine safety"} OR {"vaccine"} OR {"vaccin"} OR {"vaccine campaign"} OR {"measles"} OR {"rougeole"} OR {"ሱሩሻ"} OR {"sarampo"} OR {"sarampión"} OR {"surua"} OR {"rubeola"}], appliquée à du contenu dans toutes les langues et publié en Afrique, pour la période du 26 juin au 9 juillet 2025. Cette recherche a initialement donné lieu à 513 articles médiatiques totalisant 16 242 interactions.
10. Un total de 2 publications, avec au total 565 réactions, 334 commentaires et 2 partages, ont été identifiées comme contenant des informations pertinentes sur l'infodémie liées à ce thème, suite à une recherche préliminaire utilisant les mots-clés suivants : [{"vaccine safety"} OR {"vaccine"} OR {"vaccin"} OR {"vaccine campaign"}], appliquée à du contenu dans toutes les langues et publié en Afrique, pour la période du 26 juin au 9 juillet 2025. Cette recherche a initialement donné lieu à 206 articles médiatiques totalisant 5 900 interactions.
11. Un total de 3 publications, avec au total 2 548 réactions, 544 commentaires et 387 partages, ont été identifiées comme contenant des informations pertinentes sur l'infodémie liées à ce thème, suite à une recherche préliminaire utilisant les mots-clés suivants : {"malaria"} OR {"paludisme"} OR {"palu"} OR {"malaria AND vaccine"}, appliquée à du contenu dans toutes les langues et publié en Afrique, pour la période du 26 juin au 9 juillet 2025. Cette recherche a initialement donné lieu à 210 articles médiatiques totalisant 3 800 interactions.
12. Un total de 3 publications, avec au total 33 652 réactions, 9 467 commentaires et 637 partages, ont été identifiées comme contenant des informations pertinentes sur l'infodémie liées à ce thème, suite à une recherche préliminaire utilisant les mots-clés suivants : {"HIV"} OR {"VIH"} OR {"SIDA"} OR {"AIDS"} OR {"condom"} OR {"sexually transmitted"} OR {"antirretroviral"} OR {"anti-retroviral"} OR {"ARV"} OR {"ART"} OR {"PREP"} OR {"pre-exposure prophylaxis"}, appliquée à du contenu dans toutes les langues et publié en Afrique, avec un focus sur le Kenya, pour la période du 26 juin au 9 juillet 2025. Cette recherche a initialement donné lieu à 492 articles médiatiques totalisant 15 900 interactions.
13. Ces données liées à l'infodémie comprennent des désinformations, des lacunes informationnelles, des préoccupations, des affirmations ou demandes, des expressions de célébration ou réactions positives, ainsi que des cas de mauvaises pratiques journalistiques également recensés.